

Le mouvement

TENOVA

תנועה

La revue du mouvement juif libéral de France

Oct.-Déc. 2004

LA FEMME DANS LE JUDAÏSME EN CHEMIN VERS L'ÉGALITÉ

112



Illustrateur : Devi Tuszynski

LA FRANCE ET LES JUIFS
PRÊCHEURS DE HAINE
AU CŒUR DE LA FOI JUIVE
JACQUES DERRIDA

Le numéro : 7,50 € – Abonnement annuel : 30 €

Rédacteur en chef
Evelyne Vitkiné

Comité de rédaction
Daniel Farhi

Jean-Marc Alcalay
Claude Gorin

Jean Leselbaum

Félix Mosbacher

Michaël de Saint Chéron

Antoine Spire

Franck Stepler

Evelyne Vitkiné

Correspondant en Israël

Yehoshua Rash

Directeur de la publication

Félix Mosbacher

Annonces et publicité

01 44 37 48 48

Abonnement

30 €/an - 4 n°/an

Prix du numéro 7,5 €

Création artistique

Paquebot & Co Design

Maquette

MG Laser - 75013 Paris

Iconographie

Myriam Sicouri-Roos

Imprimerie

Compedit Beauregard SA

ISSN : 02928812

N° de commission paritaire

1102 G 76007

Achévé de rédiger
le 26 novembre 2004

Femmes, le judaïsme vous aime

5

La femme dans le judaïsme

17-58

EDITORIAL

5 Femmes, le judaïsme
vous aime !

Rabbin Daniel Farhi

ACTUALITÉS

8 Le bloc notes

Antoine Spire

12 "Certes, la France n'est
pas un pays antisémite..."

Francis Lentschner

DOSSIER

**La femme dans le
judaïsme. En chemin
vers l'égalité**

*Aujourd'hui, la femme
dans le judaïsme*

18 L'urgence du débat

Sonia Sarah Lipsyc

Ce que disent les Textes

27 Leçons d'hier pour
aujourd'hui

Colette Kessler

33 "Women and Jewish law"
de Rachel Biale

Jean-François Lévy

36 La femme juive dans
l'espace public religieux
Rabbin Stephen Berkowitz

39 Regina Jonas, la première
femme rabbin au monde

Florence Cohen

*La domination masculine :
un modèle dépassé ?*

42 Au cœur des trois
monothéismes

Antoine Spire

46 Témoignages de femmes

Liliane Klein-Lieber

Béatrice de Varine

Myra Daridan

Martine Millet

53 La pudeur a-t-elle déserté
notre vie ?

Monique Selz

55 Les Israéliennes
En quête d'une nouvelle
féminité

Keren Lentschner

*La question de la femme
et le judaïsme libéral*

56 Quelques réponses
du MJLF

● Aujourd'hui, la femme dans le judaïsme

FACE À LA FONDAMENTALISATION L'urgence du débat

Sonia Sarah Lipsyc

Auteur, dramaturge, metteur en scène et, parallèlement, docteur en sociologie passionnée d'études juives, Sonia Sarah Lipsyc poursuit actuellement une recherche sur l'évolution du statut de la femme dans le judaïsme. Elle collabore également aux émissions religieuses de Josy Eisenberg sur TF1 et au média Proche-Orient d'Elisabeth Schemla. Elle a publié *Salomon Mikhoëls ou le testament d'un acteur juif*, pièce de théâtre suivie de deux études, aux éditions du Cerf (Paris, 2002).

Le Mouvement. *Vous avez été à l'origine du récent colloque "Femmes et judaïsme dans la société contemporaine" qui s'est tenu en mars dernier à l'auditorium du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris et qui a été introduit par une conférence de Simone Veil. Comment replacez-vous ces trois journées de rencontre dans le contexte des communautés juives françaises ?*

1. Ishah. Dictionnaire des femmes et du judaïsme. Calmann Lévy, Paris, 2001.
2. Le régime concordataire, institué en 1801 par Napoléon et maintenu dans les trois départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle après la loi de séparation de 1905 de l'Église et de l'État, implique, entre autres, que les ministres du culte catholique, protestant et juif sont payés par l'État avec la participation des collectivités locales.

Sonia Sarah Lipsyc. A quand remontait le dernier grand débat sur les femmes et le judaïsme en France ? Je me souviens en 1976 d'un remarquable numéro collectif des *Nouveaux Cahiers*, revue alors dirigée, à l'Alliance Israélite Universelle, par Colette Baer ou d'un colloque organisé en 1988 par Janine Gdalia pour la Fondation Nicole Chouraqui. Et depuis ? A ma connaissance, pas grand chose... Un silence assourdissant, interrompu, ici ou là, par quelques publications comme le dernier livre remarquable du rabbin Pauline Bebe¹ ou par quelques rares avancées. L'élection des femmes au Consistoire Israélite, organe laïque, en est un exemple, à l'exception de celui de l'Alsace qui, sous le prétexte fallacieux du *statu quo* du

Concordat², n'autorise pas encore les femmes à être éligibles !

A l'heure de la parité, mais aussi à un moment où l'intégrisme religieux, en général, est présent dans notre paysage, il m'a semblé important de donner l'occasion à des femmes et des hommes, universitaires, artistes, écrivains, rabbins, membres d'associations, appartenant aux différents courants du judaïsme ou ne se définissant dans aucun d'entre eux, de débattre de problématiques trop souvent occultées au sein des communautés juives françaises. Comment pensez-vous que les femmes vivent, en tant que citoyennes, le droit de s'initier à tous les savoirs mais d'avoir, dans notre pays, difficilement accès à l'étude talmudique ? D'avoir des responsabilités civiles mais d'être si peu représentées au sein des instances dirigeantes communautaires de l'Hexagone ?! De pouvoir être magistrats de la République mais de ne point être acceptées comme juges voire comme témoin au sein d'un tribunal rabbinique orthodoxe ? Elles vivent trop souvent le grand écart entre la reconnaissance acquise de leurs